

Gabriel Pelletier tourne la suite de

SPECTACULAIRES MAQUILLAGES DE VAMPIRES POUR K2

KARMINA

Photos: Jocelyn Chevalier

À nouveau associé à Yves Pelletier (Vlad) pour le scénario, Gabriel Pelletier (aucun lien de parenté entre eux) tourne la suite de *Karmina*, avec un budget de 4 M\$. «C'est d'abord un divertissement, explique-t-il, mais bien sûr, on y valorise l'amour. Quand on est vampire, on ne peut pas aimer son prochain. Il faut devenir un être humain pour découvrir et cultiver l'amour.» Voilà pour le thème. Et la forme promet d'être audacieuse, avec des effets spéciaux et mécaniques qui en mettront plein la vue, mais aussi avec des costumes et des maquillages spectaculaires. «Je ne vais pas refaire le même film, poursuit le réalisateur, ce sera différent, passablement éclaté, avec plus d'action et plus de gags.» Avec le même univers fantastique, ce scénario humoristique met notamment en vedette Ro-



La productrice Nicole Robert et le réalisateur Gabriel Pelletier (*La Vie après l'amour*) derrière l'imposante caméra, sur le plateau de K2.

bert Brouillette, Gildor Roy, Diane Lavallée, Yves Pelletier, Julien Poulin, Michel Courtemanche, France Castel, Sylvie Léonard et bien sûr Isabelle Cyr dans le rôle

de *Karmina*. C'est Pierre Collin qui remplace Raymond Cloutier (non disponible) dans le rôle du père de cette dernière.

CERTAINES VEDETTES SONT MÉCONNAISSABLES

Sur le plateau, c'est impressionnant. Grâce au travail de maquillage, on y croit vraiment. «On a pris nos empreintes, raconte Julien Poulin, pour les ongles, les verres de contact spéciaux et les dents qui sont faites sur mesure pour nous.»

Malgré ce souci du détail, ces éléments de maquillage ne sont pas très agréables à porter, surtout 12 heures d'affilée. Diane Lavallée est affectée par les verres de contact («Surtout avec les lumières sur le plateau, je ne vois rien!», tandis qu'Annie Dufresne trouve les ongles encombrants: «Ce n'est pas très pratique, souligne-t-elle, pour manger, manipuler des objets ou simplement aller à la toilette!» Quant à Michel Courtemanche, au lieu d'une collation, il enfile un breuvage «énergie» avec une paille entre ses dents de vampire!

Tous sont frappés de vampirisme. Privés de la potion magique inventée par Esméralda (France Castel) dans *Karmina*, les



Annie Dufresne passe douze heures ainsi affublée de verres de contact teintés, de fausses dents et d'ongles rapportés.

méconnaissables. Mais tous semblent heureux de participer à cette aventure: «Tourner une histoire de vampires qui parlent en québécois, c'est audacieux et amusant, conclut Julien Poulin, ça n'arrive pas tous les jours!» Sortie prévue pour l'été 2001.

L. Jalbert



Michel Courtemanche, Annie Dufresne et Julien Poulin nous ont fait du charme entre deux scènes.

